



Les professionnelles et professionnels de la santé ont à cœur la santé des Québécoises et des Québécois et croient qu'il faut utiliser pleinement leurs compétences.



POUR CE FAIRE,

- les établissements de santé doivent investir dans les ressources humaines pour **accroître les services de prévention et de maintien à domicile**;
- les hôpitaux doivent **cesser de couper dans les services externes de réadaptation** tels que la physiothérapie, l'ergothérapie, l'orthophonie et l'audiologie;
- les hôpitaux doivent **éliminer les longues listes d'attente pour les examens radiologiques**;
- les CLSC doivent **ouvrir leurs portes aux techniciennes en diététique** pour qu'elles mettent leur expertise au profit de la population;
- les CLSC doivent **maintenir le programme de prévention de santé dentaire** auprès des enfants;
- les CLSC doivent **offrir des services de psychologie et de service social** pour répondre aux besoins croissants des jeunes et des femmes;
- les régies régionales doivent **mettre en place des structures d'accueil pour les personnes atteintes de maladie mentale** avant de procéder à la fermeture de lits.

**CES ACTIONS RÉDUIRONT
LES PROBLÈMES DE PERCEPTION
ET REDONNERONT VÉRITABLEMENT
CONFIANCE À LA POPULATION**



**CENTRALE DES PROFESSIONNELLES
ET PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ**



Le pire ennemi du chien

Nicole BRAIS

Même si on est dans une revue bien, on peut tout de même à l'occasion – une fois n'est pas coutume – parler de chiens écrasés. Le terme n'est pas tout à fait exact, étant donné que je veux parler du phénomène de la violence canine et de son corollaire, celui de la bêtise humaine. (Associations de défense des animaux, vous abstenir.) Vous savez, ces histoires d'horreur qui font la manchette, pas souvent, surtout pas dans *Recto Verso*, mais régulièrement quand même, ces histoires d'enfants défigurés quand ils ne sont pas carrément décapités par le meilleur ami de l'homme. En soi, il s'agit d'événements tragiques et horribles, on en convient. Mais le comble de l'horreur, c'est quand on entend les propriétaires de ces charmantes bêtes les défendre devant les caméras avec tout l'aplomb qu'on peut attendre d'une cervelle d'oiseau. On les mordrait.

Dans mon coin, on a une voisine de cette espèce. Elle laisse courir son chien dans toutes les cours du voisinage. Ce n'est pas qu'il soit particulièrement mauvais. Tout juste un peu bête, comme sa maîtresse. Il fait peur à la petite voisine qu'il surprend régulièrement dans son carré de sable. Tant et si bien qu'elle ne veut plus jouer dehors. Les parents, en voisins civilisés, ont demandé à plusieurs reprises qu'on attache le chien, comme l'exige le règlement municipal. «Quelle idée stupide. Est-ce que je vous demande d'attacher votre fille?», a-t-elle répondu du haut de sa dignité, de celle de son chien.